

OBJET PENSANT NON IDENTIFIÉ

Inventeur d'un genre peu répertorié, le philosophe-humoriste Yves Cusset défend la fusion du rire et de la pensée dans des spectacles et des textes à la fois drôles et engagés. Rencontre à **Bordeaux**, où il est désormais installé

Propos recueillis par **CARINE ARRIBEUX**

Il combine les références érudites, les raisonnements les plus fins, les analyses étymologiques les plus édi-fiantes et, soudainement, l'humour le plus noir ou les jeux de mots les plus potaches... Alternant très sérieux essais et objets philosophico-humoristiques hybrides, Yves Cusset n'a pas endossé le costume de son statut de normalien agrégé. Issu d'une fratrie d'intellectuels (dont l'écrivaine Catherine Cusset et l'historien des idées François Cusset), il incarne ce que les sociologues appellent un « marginal sécant » (sorte de trait d'union entre deux mondes). Sorti il y a quelques jours, son désopilant manuel satirique de développement personnel, « Réussir sa vie du premier coup », confirme la naissance d'un genre, entre profondeur et légèreté.

Comment vous présentez-vous à ceux qui ne vous connaissent pas ?

J'ai du mal ! Dire qu'on est à la fois philosophe et humoriste est doublement prétentieux, et, en même temps, ça ne colle pas ! Mon orientation est clairement philosophique par mes études et j'ai une formation de comédien parallèlement. L'humour a été le moyen de faire un pont entre les deux. J'ai trouvé dans la déformation humoristique du matériau philosophique un mode d'expression inédit, visiblement assez rare, qui me permet au fond de philosopher comme je le souhaite.

La philosophie « pure » ne vous suffisait pas ?

On ne peut pas faire le deuil de ses rêves d'adolescent ! Mon envie de faire du théâtre avait été contrariée. Je me suis inscrit en philo pour faire plaisir à mes parents. Je ne pensais pas du tout, alors, que je ferais ce parcours-là : Normale Sup, l'agrégation... Je commençais à être prof d'université quand j'ai écrit mes premiers solos humoristiques. Je ne connaissais personne dans ce milieu. J'ai démarré en saltimbanque.

Quel accueil avez-vous reçu de la famille philosophique ?

Beaucoup de profs de philo disaient : « Ah oui, c'est bien, tu fais des spectacles, c'est de la parodie, c'est rigolo », mais ils ne venaient pas les voir. Ils me disaient : « C'est bien, tu t'amuses bien », alors que ce n'est pas vrai, je ne m'amuse pas bien, c'est vraiment ma manière de philosopher ! C'est vital et essentiel. Je dis beaucoup plus dans mes spectacles que dans ma thèse de philo !

Quel est le point commun entre humour et philosophie ?

Le pouvoir d'étonnement qu'est censé apporter la philosophie, l'humour l'apporte cent fois plus ! Il rend tout étonnant : la langue, le sens, le réel... et sans proposer d'issue. La philo est



Pour les sociologues, Yves Cusset incarne un « marginal sécant », sorte de trait d'union entre deux mondes
Photo C. A.